

Décisive, la rencontre du 1^{er} décembre prochain entre les représentants des voyageurs, les élus et la SNCF

TGV Paris-Vendôme : assez d'abus et de diktats !



Béatrice Arruga, Maurice Leroy et Catherine Lockhart sont attendus à la réunion du 1^{er} décembre à Vendôme avec les représentants de la SNCF et ceux de l'ASUTGV.

La colère gronde sur la ligne TGV Paris-Vendôme/Tours. Outre des retards à répétition, les voyageurs souffrent du comportement cavalier de la SNCF. Ainsi ont-ils appris que le départ d'un TGV du matin, un train précieux pour les personnes travaillant à Paris, serait retardé de 10 minutes à partir du 15 décembre. Sans concertation.

Dommage ! Le nouveau président de la SNCF, Guillaume Pepy, peine à faire partager - tant à ses collaborateurs qu'à ses clients

- le lyrisme avec lequel il célèbre le confort et le futurisme du TGV quand il en était le directeur général. La situation à la gare TGV de Villiers-Vendôme se dégrade, alors que la fréquentation de la ligne ne cesse de croître : + 10 % selon le comptage réalisé en septembre par l'Association des

usagers. Géré par Effia, filiale de la compagnie ferroviaire, le parc de stationnement en est à sa troisième extension. Du fait qu'il n'y a plus de réserve foncière permettant de l'étendre, la SNCF a beau jeu

d'orienter à l'avenir les voyageurs vers les transports en commun. Tous n'habitent pas la ville ou même les faubourgs de Vendôme. Il n'est guère surprenant que, vu son caractère rural, avec pas moins de 66 communes des trois départe-

tements (41, 37, 72) recensées, le bassin des abonnés de la ligne TGV soit médiocrement et inégalement desservi par les transports collectifs.

Sourdement, la SNCF aspire-t-elle à décourager les utilisateurs ?

... Suite page 3

Dernière Heure

Gare TGV : la SNCF bannit le point d'information de l'association des usagers Paris-Vendôme

Suite de la page 1 TGV Paris-Vendôme

teurs réguliers de la ligne Vendôme-Paris? Comploté-t-elle afin que la gare de Villiers-Vendôme soit, un jour ou l'autre, démantelée? Si l'on est convaincu que l'aéroport Charles de Gaulle subsistera, personne n'oserait en dire autant aujourd'hui de la gare, sur-nommée parfois « Gare Valéry Giscard d'Estaing ». La SNCF accable ses utilisateurs.

Sans la récente insistance de l'ASUTGV, l'un des deux guichets en service (sur les trois initialement aménagés) aurait déjà été supprimé. Les deux sont momentanément maintenus. Aucun espoir, en revanche, d'une amélioration de la vitesse des communications avec les terminaux. Le système est d'une lenteur si extraordinaire et depuis si longtemps qu'on se demande si un retour en grâce

des pigeons voyageurs ne permettrait pas de finaliser plus vite les transactions.

Il y avait deux automates de délivrance des billets. Qu'il faille faire place à la nouvelle génération, soit. Mais ils n'ont été remplacés que par une seule borne, qui ne suffit pas aux jours (lundi) et heures de pointe (matinée). Espérée depuis plus d'un an, la seconde borne se fait attendre. Prendre soin d'arriver une demi-heure avant le départ du TGV pour retirer les billets réservés ne suffit plus! Dans la file d'attente, le stress monte. Complant de 5 à 8 minutes par client traité au guichet, les voyageurs en queue de peloton appréhendent. Ils le devinent. Ils se préparent au pire. En toute extrême, en dernière minute, ils n'auront d'autre choix que, langue pendante, bouche sèche et aisselles en sueur, d'escalader quatre à qua-

tre le vertigineux escalier et de payer le trajet augmenté de la pénalité infligée au quidam dépourvu de billet.

Il y a un an, les voyageurs avaient obtenu une troisième desserte matinale vers Paris avec le TGV n° 8310. De haute lutte! Depuis décembre 2007, l'horaire a changé deux fois (à ce jour, le départ de Vendôme est fixé à 8h28). Et voici que, sans avoir consulté ni avisé préalablement les voyageurs et leurs associations, la SNCF entend différer de 10 minutes ce TGV, en sorte qu'il partirait de Tours à 8h08 (au lieu de 7h58) et de Vendôme à 8h37 (au lieu de 8h28). Il arriverait à Paris-Montparnasse à 9h20, mais seulement dans le meilleur des cas (le 8h28 arrive parfois à 9h20!). La ponctualité de celles et ceux qui ont à prendre leur travail dans la capitale serait sensiblement affectée. Aussi

l'Association des usagers du TGV soutient-elle la pétition, diffusée ces derniers jours, réclamant le maintien des horaires: 7h58 au départ de Tours et 8h28 au départ de Vendôme. C'est dans ce contexte que se déroulera à la mairie de Vendôme, le lundi 1^{er} décembre, la réunion des responsables régionaux de la SNCF, des représentants de l'ASUTGV et des élus - parmi lesquels sont ardemment attendus Maurice Leroy, président du Conseil Général du Loir-et-Cher, et Béatrice Aruga, conseillère régionale - Catherine Lockhart, maire de Vendôme et conseillère générale, rappellera les trois vœux émis à l'issue de la rencontre du 22 avril 2008 par son prédécesseur, le regretté Daniel Chanet, décédé dans l'intervalle en août dernier: la création d'une desserte Paris-Vendôme en milieu d'après-midi (à ce jour, aucun

PRATIQUE

Pour rejoindre l'ASUTGV
BP 83 - 41102 Vendôme
Cedex
site internet :
asutgv.villiers-sur-loir.com

TGV entre 12h25 et 18h10!); une interconnexion vers le sud-ouest, Roissy, et les autres TGV; la remise en service du « *train balai* » de 21h10 Paris-Vendôme, supprimé depuis le 10 décembre 2006. Depuis, comble d'avanie ou même d'avarie, la SNCF n'envisagerait la mise en service du Paris-Vendôme de l'après-midi qu'à condition d'immoler le dernier TGV du soir, qui part déjà bien tôt pour beaucoup de voyageurs, celui de 20h20...

À moins que la Vallée du Loir soit condamnée à devenir la « *Planète des singes* », il est temps d'épauler l'ASUTGV, par l'adhésion et par l'action collective. Comme il serait temps, vous autres navetteurs ou tégévistes qui passaient sans nous voir, de vous soucier de ce territoire et, pourquoi pas, du journal qui, à un contre cent, s'efforce de faire entendre sa voix. ■

Philippe Delaroché